

## La Franche-Comté guidée ou le paysage touristique d'une région

Céline TRITZ, ThéMA, CNRS-UMR 6049, Université de Franche-Comté

Les guides de voyage médiatisent bon nombre de destinations touristiques. Ils véhiculent tout un ensemble d'informations et d'images sur les territoires. Ces images, conçues pour guider les visiteurs au sein de l'espace qu'ils traversent, forgent tout ou partie de leur représentation sur les lieux à découvrir, puis orientent leur déplacement au cours de leur séjour. Elles révèlent en effet les curiosités et attraits propres à chaque site, curiosités et attraits que les lecteurs découvrent, à leur gré, selon leurs choix et décisions de visite.

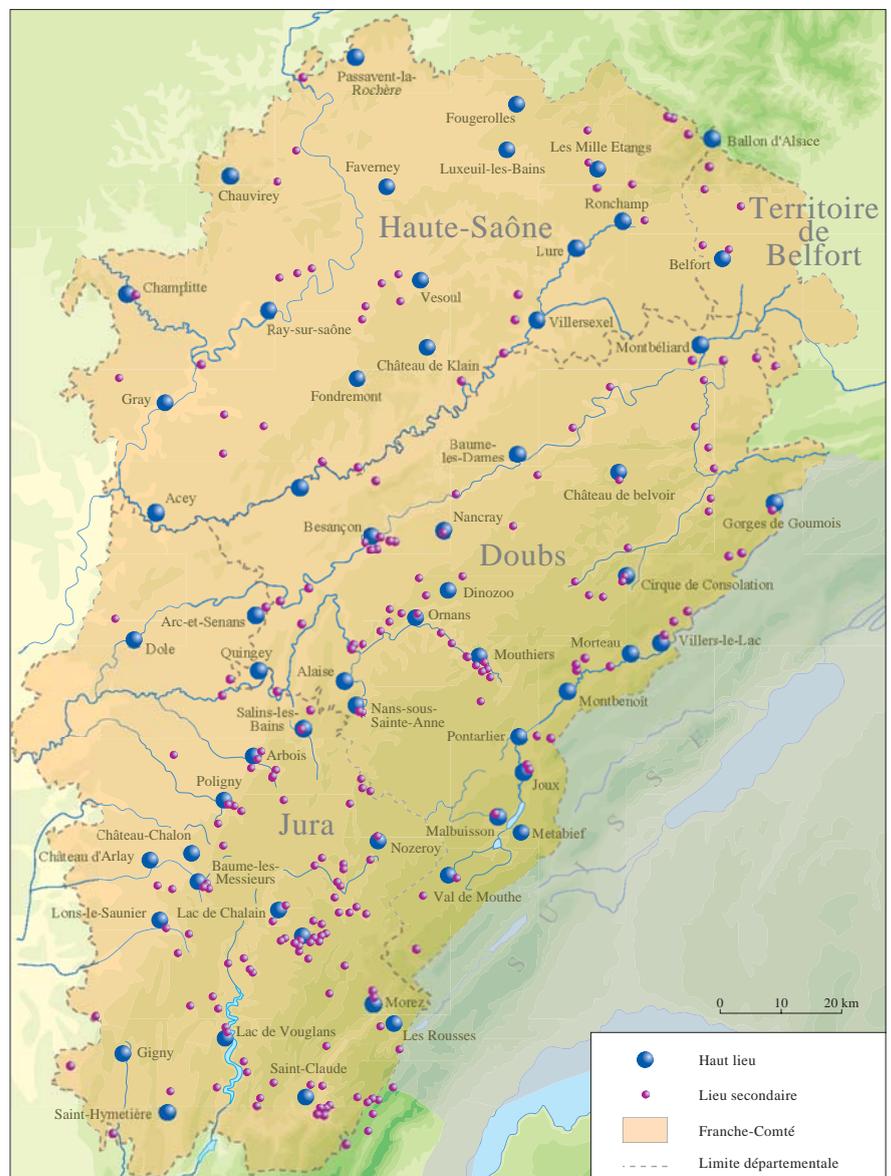
Dès lors se met en place une géographie particulière, géographie du voyage et de la découverte, décrite par le texte de l'ouvrage, illustrée par la photographie.

Bien sûr, les ouvrages édités et les politiques de communication, les attributs et richesses culturelles conseillés varient considérablement selon les régions. Toutefois, des images fortes et caractéristiques surgissent, empruntées à la réalité et adaptées par le discours, tandis que dans le territoire, certains sites sont régulièrement conseillés et d'autres non mentionnés ou simplement non recommandés.

La Franche-Comté, bien qu'en marge des dynamiques touristiques fortes, est une région riche en sites, paysages et curiosités patrimoniales ou culturelles diverses que les guides de voyage et documents de promotion révèlent aux visiteurs.

Nous abordons ici sa médiatisation par l'analyse du contenu d'un des guides qui la décrit, le Guide Vert Michelin. Cet ouvrage, publié et mis à jour régulièrement, est édité en langue française

*Fig. 1 - Les lieux cités par le guide Michelin se répartissent en « hauts lieux », curiosités fortes et « sites secondaires » qui, gravitant autour des précédents, leur servent de faire-valoir*



ainsi qu'en anglais et allemand. Les visiteurs de différentes origines découvrent donc la région par sa lecture. Une Franche-Comté spécifique est alors

révélée à travers le choix des sites proposés aux lecteurs, puis par la sélection de photographies qui illustrent l'ouvrage.

**Une valorisation inégale de la région ou un sud favorisé**

Dans le Guide Jura – Franche-Comté, 284 lieux sont retenus par les auteurs pour présenter les atouts touristiques de la région. Sur ces sites, 57 d’entre eux, que nous appelons hauts lieux, sont des curiosités fortes de la région, cités comme points d’entrée du guide, tandis que 227, secondaires, sont situés dans le proche environnement des premiers et conseillés dans le texte qui les décrit. Ces sites, auxquels les auteurs attribuent moins d’importance, constituent des points à visiter dans un second temps aux alentours des lieux retenus comme « lieux majeurs ».

L’ensemble des lieux conseillés en Franche-Comté (fig. 1) se ventile comme suit : 48 % sont situés dans le département du Jura, 35 % dans le département du Doubs ; la Haute-Saône et le Territoire de Belfort ne représentent respectivement que 14 % et 3 % des sites retenus.

La médiatisation de la région est donc inégale, avec un sud plus fortement décrit et conseillé, un centre assez bien valorisé et un nord très faiblement mis en image.

Par ailleurs, le rapport entre le nombre de hauts lieux et de lieux secondaires conseillés dans l’ouvrage varie : il est plus fort pour les départements où la médiatisation est plus faible. Les cir-

*Photo 1 - L’attrait des villes et du patrimoine urbain : les quais à Besançon (cliché : C. Tritz)*



cuits de découverte y sont en effet moins développés et donc les lieux secondaires moins présents. La diversité des atouts jurassiens explique la création d’itinéraires plus variés et nombreux, ce que le nord de la région suggère moins, conformément au passé. La mise en valeur des sites suit en effet le cours du développement touristique, plus fort au sud, riche en sites naturels et au relief contrasté où le contexte physique et économique a plus aisément contribué à l’essor des activités de tourisme et de loisirs. Cela reste tout aussi vrai dans le Doubs,

alors qu’en Haute-Saône, le patrimoine et les structures d’accueil sont moins présents et la politique d’image et de valorisation n’est pas aussi aboutie.

**Un attrait marqué pour les villes, les sites naturels et les lieux emblématiques**

Dans cet ensemble de lieux et de curiosités conseillés, plusieurs types de sites se distinguent. Tout d’abord et majoritairement, le guide valorise les potentialités de distraction et le patrimoine culturel qui se concentrent en milieu

Département	Nombre de citations	Citations de hauts lieux	Citations de lieux secondaires	Densité de citations (nb/km <sup>2</sup> )	Densité de citations des lieux principaux (nb/km <sup>2</sup> )	Densité de citations des lieux secondaires (nb/km <sup>2</sup> )	Rapport hauts lieux/ lieux secondaires
Jura	136	22	114	0,027	0,004	0,023	0,19
Doubs	101	20	81	0,019	0,004	0,015	0,25
Haute-Saône	41	13	28	0,007	0,002	0,005	0,49
Territoire-de-Belfort	6	2	4	0,009	0,003	0,006	0,6
Franche-Comté	284	57	227	0,017	0,003	0,014	0,25

*Tableau 1 - La médiatisation des sites en Franche-Comté*

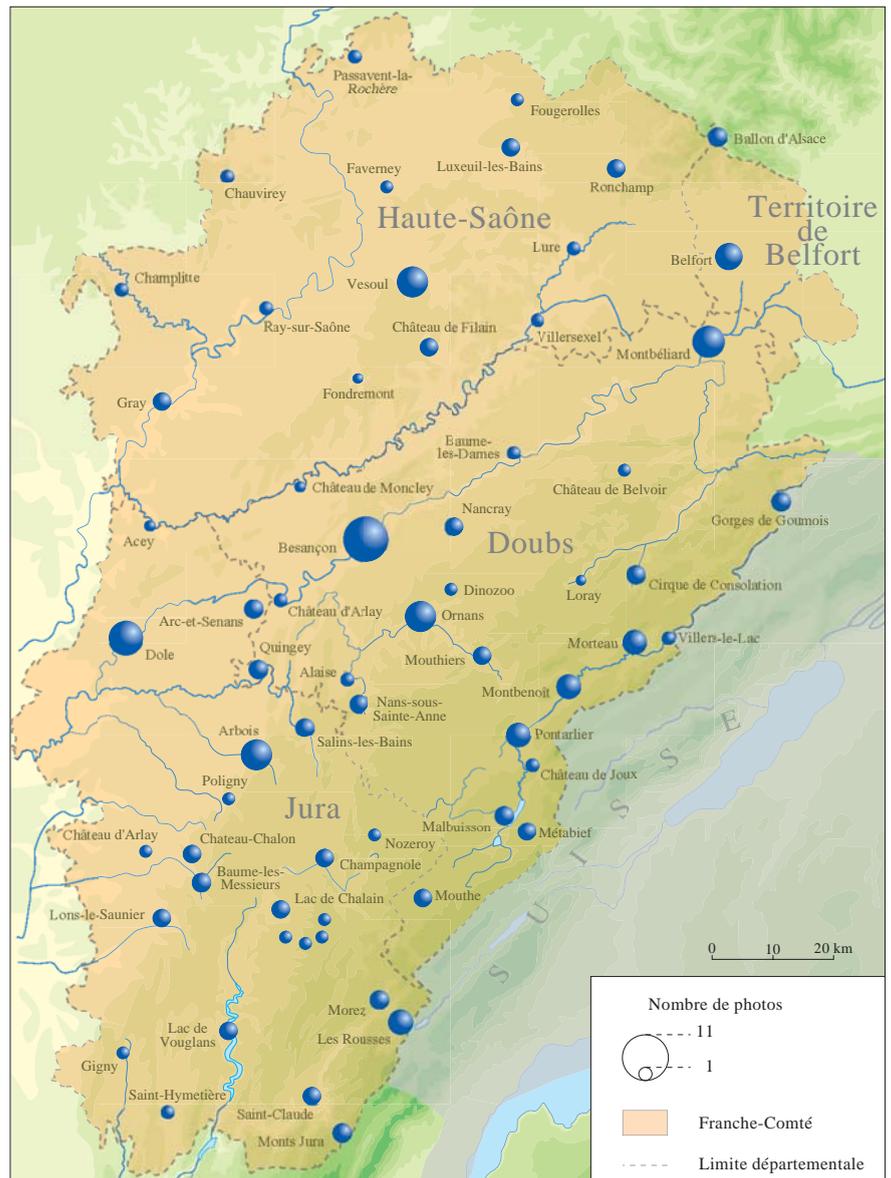
urbain. Ainsi Besançon (photo 1), Dole, Belfort, Montbéliard, Lons-le-Saunier, Vesoul, Pontarlier mais aussi des villes et anciens bourgs francs-comtois sont conseillés et décrits pour leurs différents attraits, le patrimoine architectural, historique et économique majeur.

Puis, le guide met en avant les facteurs d'attraction naturels, tels l'eau, la montagne, les forêts. Associés aux activités sportives, ces attributs conduisent les lecteurs vers les sites localisés sur la moitié est et le sud de la région. Sur le plateau des Mille Étangs, par les entrées du Parc naturel régional des Ballons des Vosges, au sein de la vallée de la Loue, du Lison, des gorges du Doubs ou des Monts Jura, un tourisme de nature, alliant lacs, cours d'eau, grottes, massifs, vignobles guide les visiteurs. La saison hivernale met en avant les stations de sports d'hiver, comme Les Rousses, Métabief, ou Lelex (située dans l'Ain) et les activités de neige offertes par le massif.

Un troisième thème du guide est consacré aux productions gastronomiques et industrielles : il fait alors ressortir les cités vinicoles comme Arbois, Château-Chalon, mais encore Saint-Claude et Morteau pour leurs réalisations artisanales et fromagères. Puis l'attrait de la campagne, plus récent, se retrouve dans la valorisation de certains sites en milieu de tradition rurale. En Haute-Saône, les châteaux et leur histoire, mais aussi les canaux et le fil de l'eau font l'image du département, à défaut de sites naturels d'importance.

Les dernières citations ne relèvent ni d'une petite cité de caractère ni d'un grand cru, mais d'une spécificité bien particulière : c'est le cas du Château de Joux, du Château d'Arlay, du Château de Belvoir, de l'Église de Saint-Hymetière, de l'Abbaye d'Acécy, de la Saline d'Arc-et-Senans ou encore de Dinozoo : la distraction culturelle ou purement ludique y est de mise.

Fig. 2 - 29 lieux sont montrés par une seule photographie ; 26 lieux le sont par deux photographies. Les 51 photographies restantes concernent seulement 10 sites emblématiques (des villes dans la plupart des cas).



### La création de l'image par la photographie

Dans le texte, à côté de la citation des lieux et sites à visiter, 136 clichés photographiques présentent la région (fig. 2). Sur l'ensemble des photos, 52 se rapportent au Doubs, 49 au Jura, alors que seulement 25 mettent en images la Haute-Saône et 10 le

Territoire de Belfort. Là encore, les illustrations privilégient la moitié sud de la région.

Sur l'ensemble des départements, les illustrations dédiées aux villes franc-comtoises et au patrimoine urbain dominent. Besançon, Vesoul, Dole, Belfort, Montbéliard, Lons-le-Saunier, ou encore Pontarlier, Ornans, Montbenoît, Poligny et Morteau

(anciennes cités administratives et patriarcat local) sont vues à travers leur architecture spécifique, les musées et le patrimoine industriel présent (l'automobile, l'horlogerie, les arts) mais aussi les spécialités culinaires, les fêtes traditionnelles. Les autres sites ne sont en effet illustrés que par une ou deux photographies soulignant une particularité.

Sur la Haute-Saône, les illustrations donnent la préférence aux vieilles pierres, villages, églises, statues, châteaux, ainsi qu'à l'eau, par la navigation de plaisance à Ray-sur-Saône, avec l'Ognon à Pesmes, une vue sur le plateau des Mille Étangs (photo 2), ou encore l'illustration des thermes à Luxeuil-les-Bains. Rien du patrimoine rural ne transparait, seule une tradition populaire est soulignée, l'artisanat rappelé avec une verrerie, une distillerie. Dans cet ensemble, les vues proches centrées sur un aspect original sont majoritaires, seuls trois clichés sont des vues de dessus ou des vues au loin.

Dans le Doubs, les illustrations sont aussi très proches de la pierre et du patrimoine architectural, cela en milieu urbain ou encore par des vues sur le Château de Moncley, le Château de Belvoir, la Saline d'Arc-et-Senans. Le potentiel naturel apparaît dans un second temps avec une vue des gorges de Goumois, du lac de Malbuisson, du saut du Doubs à Villers-le-Lac, ou encore du Lison à Nans-sous-Sainte-Anne, de la Loue à Ornans, à Mouthier. Parmi ces illustrations, apparaissent aussi les activités sportives, du VTT à Métabief, du ski à Mouthé. Les derniers clichés rappellent les spécialités culinaires, comme les spécialités fromagères du Mont d'Or ou encore la tradition artisanale, comme l'horlogerie à Morteau. Dans cet ensemble, seules cinq vues sont des vues générales et au

*Photo 2 - En Haute-Saône, l'illustration des facteurs naturels : le plateau des Mille Étangs (Cliché : É. Grisez)*



loin, mais aucun autre panorama ne transparait, la majorité des clichés étant des vues proches.

La variété des images est plus grande dans le Jura, toutefois les attributs naturels prédominent : la vigne et le vin à Arbois, à Poligny, la forêt de Chaux ou la route des Sapins, l'eau et les cascades, comme celles du Hérisson, les grottes d'Osselle, puis les lacs, Chalain, Narlay, Maclu et encore les thermes, mais aussi les espaces naturels à caractère ludique et sportif sur les monts du Jura. À travers eux, l'illustration de la saison hivernale et des pratiques de ski de piste et de ski de fond, comme à la station des Rousses, ou de pratiques sportives d'été, le kayak, la voile. Le patrimoine historique apparaît dans un second temps, à Arbois, au Château du Pin, au Château d'Arlay, ou par la chapelle de Saint-Hymetière. Dans cet ensemble, neuf clichés sont des vues au loin ou des vues d'ensemble, les quarante autres présentent des spécificités ou sont des vues proches.

Ainsi, l'image de la Franche-Comté

créée par la photographie est un puzzle d'éléments disparates, alliant clichés des villes et cités comtoises, photographies de la pierre par les châteaux, les grottes et photographies des espaces naturels avec l'eau, les lacs, les rivières, leurs cascades, la forêt, les paysages de montagne. Enfin, en plus faible nombre, l'iconographie montre la gastronomie, les arts et l'économie locale. Au total, c'est à une visite déséquilibrée de la Franche-Comté que nous invite le guide Michelin ; à un sud fortement favorisé s'oppose un nord presque ignoré. Les auteurs du guide, sans doute inspirés par une perception romantique du tourisme dans la région, privilégient les paysages au relief plus tourmenté et les lieux dotés d'une histoire forte. Alors que les zones de grande fréquentation touristique sont aussi celles que le guide conseille le plus vivement de visiter, on peut se poser la question de l'influence des guides dans les choix des touristes. Cette question n'est évidemment pas anodine ni sans conséquence sur l'économie de la région ■